

INDUSTRIES A QUARTZITES DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

L'exposition archéologique réalisée au Musée de Luxembourg, à l'occasion du Colloque sur les industries paléolithiques à quartzites du bassin de la Moselle, comporte plusieurs ensembles de documents recueillis sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg.

Avant de passer à la présentation de ces documents, il n'est pas inutile de jeter un bref regard en arrière et d'esquisser l'historique des prospections qui ont conduit à leur découverte.

Les débuts de ces recherches furent extrêmement lents et laborieux. Ils furent pourtant marqués par quelques trouvailles isolées qui sont maintenant exposées dans la section préhistorique du Musée de Luxembourg. Ces documents furent publiés en 1953 par J.L. Baudet (1). Il s'agit d'un "biface amygdaloïde taillé à grands éclats en grès quartzite rougeâtre carminé", trouvé par M. F. Schons à Remisch (plateau Buschland) et de "deux petits bifaces subtriangulaires en grès-quartzite grisâtre exécutés sur galets de rivière". L'un d'eux provient également de Remisch, l'autre du "Marscherwald". En 1969, M. Heuertz, alors Conservateur du Musée d'Histoire naturelle, mentionne également ces trois pièces dans une étude d'ensemble sur la préhistoire du Grand-Duché en y ajoutant un "biface cordiforme en schiste noir, provenant d'Angelsberg (Collection N. Thill)" de même qu'un "biface foliacé protosolutréen en silex" provenant du plateau "Pafebiérg" près d'Osweiler (2).

Ce lent démarrage, auquel j'ai déjà fait allusion, était dû, en grande partie, au scepticisme et même au dédain de certains responsables comme aussi de beaucoup de chercheurs d'alors. Il y eut, heureusement, voici une dizaine d'années, un brusque accroissement d'intérêt pour les objets préhistoriques en quartzite. Des recherches plus systématiques et plus intensives, entreprises par des chercheurs plus avertis, prouvèrent bientôt que le sol du Grand-Duché renfermait plus de quartzites taillés qu'on ne l'avait jusqu'alors supposé.

Bon nombre des documents recueillis jusqu'à ce jour sur le territoire grand-ducal figurent à l'exposition, dans les deux vitrines consacrées au Luxembourg. Cet ensemble, qui totalise 167 pièces, provient de neuf collections différentes, à savoir celles de MM. Lamesch, Reichling, C. Schaffner, H. Schaffner et F. Spier, de Luxembourg, de Mme Geiben, de Diekirch, de M. Marx, de Weiler-la-Tour et de M. Rousseau de Lorentzweiler; un des exposants a désiré garder l'anonymat. La collection de M. Herr, de Diekirch, présentée séparément dans une troisième vitrine, fera l'objet d'une communication de Mme Ulrix-Closset. Quant à la collection Schons, elle est exposée dans une vitrine de la section préhistorique du Musée.

L'examen de la carte de répartition des trouvailles, établie d'après les données fournies par les Services du Musée (pl. I), révèle que la grande majorité de l'outillage paléolithique en quartzite, recueillie jusqu'à présent au Grand-Duché, provient des hauteurs à l'ouest de la Moselle et des environs de Diekirch, de part et d'autre du cours de la Sûre. On ne connaît guère de stations dans les régions périphériques du nord et de l'ouest du pays.

Ce matériel archéologique comporte quelques bifaces, l'un ou l'autre chopper ou chopping-tool, un nombre relativement élevé de racloirs simples,

droits ou convexes, dont l'un ou l'autre à dos aminci, des racloirs convergents, des racloirs transversaux, des grattoirs, des couteaux à dos, des coches, au moins un bec, quelques lames, des denticulés, d'assez nombreux nucléus discoïdes à plan de frappe préparé ou non, des nucléus informes, un à lames et, enfin, un choix d'éclats Levallois ou non, avec ou sans retouches. Citons encore quelques outils en quartz et un certain nombre d'objets, entiers ou fragmentés, difficiles à identifier. Cette énumération sommaire n'a d'autre but que de fournir une information rapide, en guise d'introduction aux travaux du Colloque.

Avant de terminer, il importe encore d'insister sur les points suivants :

1° L'ensemble des documents exposés ne représente pas la totalité des trouvailles faites jusqu'à présent; un choix a été opéré. De plus, certains collectionneurs n'ont pu être atteints ou ont préféré s'abstenir.

2° La majorité des objets est tirée de galets et conserve des traces de cortex. Certains semblent cependant avoir été confectionnés à partir de sortes de plaquettes en quartzite rouge-violet, de deux à trois centimètres d'épaisseur, que l'on trouve sur les hauteurs de la Moselle dans le coin S.E. du pays. Tel paraît être le cas de certains bifaces.

3° Toutes les trouvailles exposées sont le fruit de prospections de surface. La plupart du temps, elles étaient mêlées, sur le terrain, à des vestiges d'époques postérieures (Paléolithique supérieur, Mésolithique, Néolithique). Pour le moment, nous ne connaissons aucun gisement en place.

4° Très peu de stations ont livré plus d'une douzaine d'objets; les neuf collections mentionnées totalisent 167 pièces qui se répartissent sur 56 lieux de trouvailles. La collection J. Herr mise à part, la plus grande série compte 58 pièces et la plus petite n'en compte que quatre. Bien entendu, la plupart des stations prospectées ne sont certainement pas épuisées.

Pour ces diverses raisons, je pense qu'il est prématuré de vouloir appliquer à l'étude de ces ensembles une méthode statistique, quelle qu'elle soit. Il ne reste donc que l'indentification typologique, l'analyse des caractéristiques techniques et l'étude du matériau utilisé. Cela permettra déjà de dégager certains traits généraux de ces industries et, éventuellement, de dater certains ensembles ou des parties d'ensembles qui paraissent homogènes. Les comparaisons avec les industries étrangères qui figurent à l'exposition seront évidemment d'un intérêt primordial.

Ainsi seront posés les premiers jalons de l'étude du Paléolithique du Grand-Duché ou, du moins, de certains de ses niveaux qui semblent comporter presque exclusivement des faciès à quartzites et non à silex, ce dernier matériau (qui a toujours été importé chez nous) apparaissant seulement avec le Paléolithique supérieur pour ne disparaître qu'avec l'Age du Bronze.

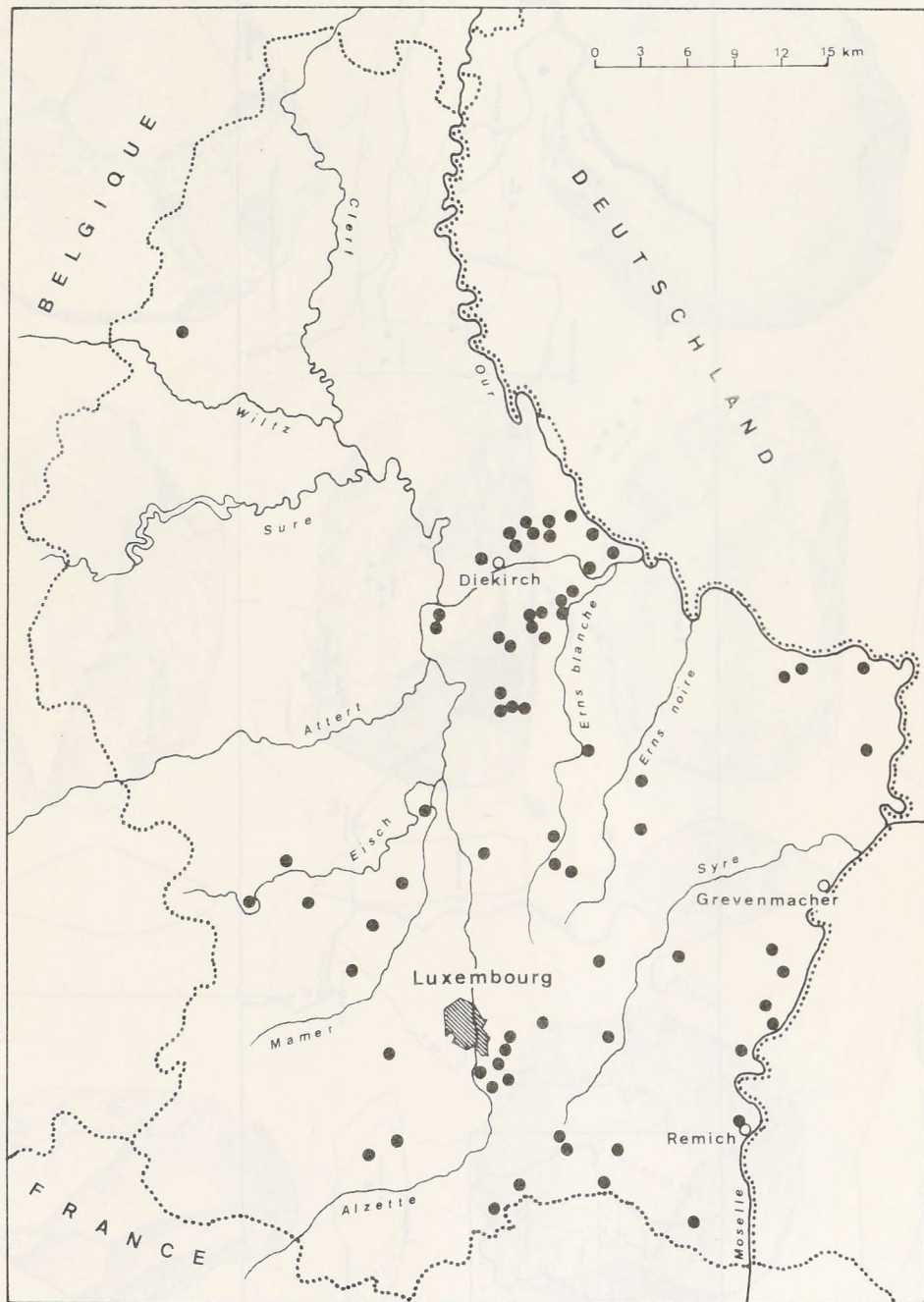
Marcel LAMESCH
Luxembourg

Notes bibliographiques

- (1) J.L. BAUDET, M. HEUERTZ et E. SCHNEIDER, La préhistoire du Grand-Duché de Luxembourg, Bull. et Mém. Soc. d'Anthrop. de Paris, t. 4, Xe sér., 1953.
- (2) M. HEUERTZ, Documents préhistoriques du territoire luxembourgeois, Luxembourg, 1969, pp. 87-90.

Légende de l'illustration

Pl. I. Carte de répartition des sites paléolithiques à quartzites du Grand-Duché de Luxembourg (carte dressée par A. Silvestre, dessinateur au Centre interdisciplinaire de Recherches archéologiques de l'Université de Liège, d'après les données fournies par J. Metzler, du Musée de Luxembourg).



PI. I